

UNE AUTRE VISION DU SUD

PHOTOS Vincent Leroux
TEXTE Marie Kalt



Fidèle à son goût pour les couleurs solaires et les effets graphiques, l'architecte **India Mahdavi** fait vibrer la lumière de la Méditerranée dans cette maison des années 1980 cachée au milieu des pins et des cyprès.



LE CHEMIN DALLÉ qui mène à la maison, dont la façade a été recolorée en ocre rose par India Mahdavi. Le parc a été redessiné par le paysagiste Jean Mus.

DANS LE GRAND SALON, sous une œuvre *Tinted soils on canvas* d'Emblema Salvatore, 1968, une table et un banc *Henri* en rotin (India Mahdavi). Vases en céramique *Canvas* d'India Mahdavi et lampe en céramique de Jane et Gordon Martz.

Le sud – tous les suds – et la Méditerranée sont au cœur de mon travail, déclare l'architecte India Mahdavi. J'ai grandi dans le sud de la France et j'ai la nostalgie de cette lumière si particulière. Ce que j'apprécie le plus, d'ailleurs, c'est la qualité de l'ombre, dans les jardins comme dans les maisons. Toute ma démarche consiste à reconstituer cette impression, cette vibration qui naît de leurs variations et de leurs interactions. » Du Monte Carlo Beach, à Monaco, à l'hôtel du Cloître ou la villa des Alyscamps, à Arles – sans parler des résidences réalisées pour des clients privés –, nombreux sont en effet les projets pour lesquels elle a pu développer cette vision spécifique.

« Chaque projet est différent. Il faut d'abord comprendre le lieu et son contexte, s'inspirer de l'architecture existante et se raconter l'histoire qu'il vous évoque pour être au plus près du projet envisagé, ajoute-t-elle. Ma force, c'est de proposer une vision pluridisciplinaire de mon métier où s'entrecroisent l'architecture, l'architecture d'intérieur, la décoration, le design, la scénographie, les arts graphiques et textiles. Dans cette maison des années 1980 de l'arrière-pays varois, il y avait un charme bourgeois qui me faisait penser aux décors de certains films de Claude Sautet. Mais il fallait repenser le lieu pour qu'il s'adapte au mode de vie de son propriétaire, le rendre plus joyeux, sans perdre la notion de confort. »

Tamiser les rayons du soleil

L'architecte redessine donc les espaces, agrandit les pièces de réception, fluidifie les circulations, ouvre l'entrée sur deux niveaux pour lui donner plus d'ampleur et tire partie des ouvertures traversantes qui offrent de magnifiques vues sur le parc et sur la mer. Des rideaux, des canisses, mais aussi des pergolas extérieures qui définissent une zone de transition, viennent tamiser et filtrer les rayons du soleil pour moduler leur éclat. « C'est en apportant des vibrations

DANS L'ENTRÉE, ouverte sur deux niveaux pour créer une belle hauteur sous plafond, l'escalier avec son garde-corps en plâtre dessiné par India Mahdavi. Devant, une paire de fauteuils en bois peint d'Emilio Terry. Au mur, l'œuvre *Éclats N° 24, Travail situé* de Daniel Buren, 1982 (Konrad Fischer Galerie). Au sol, comme partout dans la maison, un calepinage de carreaux mats et vernissés de Salerne.

graphiques que l'on capte le mieux la lumière dans une pièce », explique India Mahdavi. Un principe qui s'illustre ici par le calepinage de carreaux mats et brillants au sol, par le choix de rayures – sur les fauteuils du salon ou en zelliges dans les salles de bains –, par les décors de fresques ou de panneaux muraux commandés à des artistes – Caroline Denervaud, Les Crafties... – et réalisés in situ.

« Ce que j'apprécie dans le Sud, c'est la qualité de l'ombre, dans les jardins et les maisons. »

— L'architecte India Mahdavi

Le choix des matières, souvent locales, est aussi capital pour recréer cette ambiance du Sud inspirée des peintures de Matisse. Le rotin, le raphia, la terre cuite de Salerne, les poteries, ou cette monumentale cheminée en céramique de Giuseppe Ducrot, scandent de pièce en pièce une partition lumineuse et colorée. « Ma liberté, c'est de pouvoir brasser les styles, les cultures. Et de jouer avec les couleurs, bien sûr. C'est ma marque de fabrique ! » Fidèle à sa palette solaire, India Mahdavi associe les ocre rose, les jaune acide et les orange franc soulignés d'une pointe de bleu. Le tout sur fond de blanc pur, pour donner une impression de fraîcheur. « Je me définis parfois comme polyglotte et polychrome », sourit cette créatrice née d'un père iranien et d'une mère égyptienne, qui a vécu en France, mais aussi en Allemagne et aux États-Unis. « Les couleurs, je les associe sans complexe, elles sont devenues mon mode d'expression. Pour moi, elles sont la lumière et l'ombre de tous les suds dont je suis issue. Elles racontent la nostalgie d'un paradis perdu et animent en moi le désir d'en imaginer d'autres. » //



LE GRAND SALON, avec sa cheminée en céramique créée par Giuseppe Ducrot (Galerie du Passage). Devant deux fauteuils des années 1950 de Jose Zanine Caldas. Une paire de canapés *Jetlag* (India Mahdavi) entour deux tables basses de Gianfranco Frattini. Sur le buffet en bois peint de T.H. Robsjohn-Gibbings, une sculpture de Mary-Lynn Massoud et Rasha Nawam et une lampe en céramique vintage. Au-dessus, une sculpture en verre et aluminium *Shrimp D1* de Jean-Marie Appriou. Sur le mur de gauche, une photographie de Danièle Genadry.





«C'est en apportant des vibrations graphiques que l'on capte le mieux la lumière dans une pièce.»

— L'architecte India Mahdavi



UNE FRESQUE réalisée par Caroline Denervaud habille cette petite pièce située dans le prolongement du salon. Sur le bar en rotin, dessiné comme les fauteuils *Cap Martin* et les tables basses *Week-End* par India Mahdavi, une lampe vintage *Edition Marshall Studios* et deux cendriers *Smoking / No smoking* (India Mahdavi). Suspension *Uchiwa* en papier de riz et bambou d'Ingo Maurer.

LA SALLE À MANGER ouvre sur la terrasse. Autour de la table *Double Diagonale* en céramique et chêne, deux chaises *Cap Martin* (le tout India Mahdavi). Dans l'angle, un lampadaire en terre cuite, métal et émaux de Longwy de Pierre Marie. Sur l'un des deux buffets en bois et métal d'Ettore Sottsass, un vase *Zoom* d'India Mahdavi et un vase en céramique de Picasso.



DANS LA CHAMBRE, la niche existante a été soulignée en blanc avec un encadrement qui fait écho au motif en écaille de la table de chevet en rotin et verre. Elle accueille une œuvre en verre et métal *Cuttlefish B1* de Jean-Marie Appriou. Lampe *Don Giovanni* (India Mahdavi).

DANS LA SALLE DE BAINS, les murs ont été habillés de rayures en zelliges pour créer une vibration graphique. À côté du meuble vasque en rotin dessiné par India Mahdavi, la douche est fermée par une paroi de verre coloré et texturé. Suspension scandinave vintage, appliques en verre *Glow Ball* de Jasper Morrison (Flos).

DANS LA POOL HOUSE, avec sa façade en treillis de bois dessinée par India Mahdavi, une œuvre murale en tissu a été réalisée pour le lieu par Les Crafties. Autour de la table *Vanille* en rotin, des chaises *Cap Martin* (India Mahdavi). Devant le canapé, une table basse en métal laqué (India Mahdavi x Monoprix).

«Les couleurs, je les associe sans complexe, elles sont devenues mon mode d'expression.»

— L'architecte India Mahdavi

